LA CONNAISSANCE DES EFFETS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE ET DU SYNDROME D'ALCOOLISME FŒTAL

RÉSULTATS D'UN SONDAGE NATIONAL

Rapport préparé pour
Santé Canada

Rapport préparé par
Environics Research Group Limited

Janvier 2000

PN4568

RAPPORT FINAL

TABLE DES MATIÈRES

1.0 INTRODUCTION 3

2.0 RÉSUMÉ DES RÉSULTATS 4

3.0 COMPORTEMENTS ACCROISSANT LA PROBABILITÉ D'AVOIR UN BÉBÉ EN SANTÉ 8
- A. Connaissance spontanée des comportements 8
- B. Évaluation de l'importance de mesures précises 9

4.0 LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE 11
- A. Les croyances sur la consommation d'alcool pendant la grossesse 11
- B. Les croyances au sujet des effets de quantités d'alcool spécifiques 13

5.0 LE SOUVENIR D'INFORMATIONS SUR LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL 14

6.0 LA CONNAISSANCE DU SYNDROME D'ALCOOLISME FŒTAL ET DES EFFETS DE L'ALCOOL SUR LE FŒTUS 16
- A. La connaissance du syndrome d'alcoolisme fœtal 16
- B. La connaissance des effets de l'alcool sur le fœtus 17

7.0 SOURCES D'INFORMATION 19

8.0 L'APPUI DONNÉ AUX MESURES VISANT À FOURNIR DES INFORMATIONS SUR LES RISQUES DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL 21

9.0 LES FEMMES ET LEURS PARTENAIRES 23
- A. La consommation d'alcool pendant la grossesse 23
- B. L'influence des partenaires sur la consommation d'alcool pendant la grossesse 24

10.0 LES HOMMES ET LEURS CONJOINTES 25

11.0 IMPLICATIONS SUR LES COMMUNICATIONS 26

ANNEXES
- Méthode
- Questionnaire anglais (avec totaux globaux)
- Questionnaire français

1.0 INTRODUCTION

En novembre 1999, Santé Canada a retenu les services d'Environics Research Group Limited pour mener un sondage phare auprès de segments clés de la population afin de mesurer la connaissance des effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse et du syndrome d'alcoolisme fœtal. Les segments de population comprenaient des femmes de 18 et 40 ans et leurs conjoints de 18 à 40 ans. Ce groupe d'âge représente les femmes dans la période où elles sont susceptibles d'avoir des enfants, ainsi que des conjoints du même groupe d'âge, qui constitueraient les groupes-cibles clés d'une campagne visant à accroître la connaissance du syndrome d'alcoolisme fœtal.

Environics a mené un sondage national auprès de 1 025 répondants, soit 902 femmes et 303 hommes. La marge d'erreur pour l'échantillon des femmes est de 3,3 points, 19 fois sur 20; pour l'échantillon des hommes, elle est de 5,8 points. Le sondage a été mené entre le 26 novembre et le 9 décembre 1999.

Ce sondage avait pour objet la connaissance et les croyances au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, la connaissance du syndrome d'alcoolisme fœtal (SAF) et des effets de l'alcool sur le fœtus (EAF), le souvenir d'informations et les sources d'information préférées sur l'impact de l'alcool, l'appui donné à des initiatives d'information auprès du public et les comportements prévus des femmes et des conjoints pendant la grossesse.

On trouvera dans ce rapport les résultats du sondage et des recommandations d'orientations pour les initiatives de communication. La méthode du sondage ainsi que les questionnaires anglais et français utilisés dans le sondage sont présentés en annexe. Les tableaux statistiques sont publiés séparément.

2.0 RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

Voici les principaux résultats du sondage :

- Une forte proportion des personnes interviewées savent que la consommation d'alcool pendant la grossesse est dangereuse pour le bébé et que plus la consommation est grande, plus la probabilité de dangers et de conséquences augmente, mais on note de la confusion quant à l'innocuité de «faibles quantités» d'alcool.

- La connaissance du SAF et des EAF est élevée (la plupart ont entendu ces termes), mais la compréhension de ce que sont ces phénomènes est faible.

- La plupart des femmes disent qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool ou réduiraient leur consommation si elles devenaient enceintes. L'effet des conjoints masculins est manifeste du côté «positif» : les femmes sont très réceptives au soutien et à l'encouragement de leur conjoint en vue de cesser de consommer ou de consommer moins.

- Près des trois quarts des personnes interviewées se souviennent d'avoir vu des informations sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse; près de la moitié disent que le bureau d'un médecin serait leur meilleure source d'information à ce sujet.

- On observe un appui considérable de la part du public pour des initiatives visant à donner des informations sur les risques de la consommation d'alcool, comme de la publicité commanditée par le gouvernement, des messages d'avertissement dans la publicité sur l'alcool, des étiquettes d'avertissement sur les produits alcoolisés, et autres.

- Les hommes en général ont un peu plus tendance que les femmes à croire que la consommation d'alcool pendant la grossesse est sécuritaire.

- Les femmes peu scolarisées connaissent un peu moins les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse que celles qui ont un niveau de scolarité supérieur.

- Les Québécoises sont considérablement plus enclines que les Canadiennes des autres provinces à penser que la consommation d'alcool pendant la grossesse est sécuritaire.

- Les femmes qui consomment davantage d'alcool (tel que mesuré par le nombre de consommations par semaine) ont plus tendance que celles qui boivent moins à croire que la consommation d'alcool pendant la grossesse est sécuritaire.

Voici maintenant un résumé plus détaillé des résultats :

- Lorsqu'on demande aux membres de l'échantillon, dans une question ouverte, de nommer des choses importantes que les femmes peuvent faire pour accroître la probabilité d'avoir un bébé en santé, des majorités de répondants mentionnent une bonne nutrition (75 %), cesser de fumer ou fumer moins (63 %) et réduire la consommation d'alcool ou en consommer moins (52 %). Le quart (25 %) mentionne une augmentation ou le maintien de l'activité physique (14 %) et des visites chez un médecin ou un professionnel de la santé (11 %). Des proportions beaucoup plus faibles mentionnent d'autres comportements.

- Lorsqu'on demande d'évaluer spécifiquement l'importance de divers comportements, des majorités disent que cesser de fumer ou fumer moins (63 %), cesser de consommer de l'alcool ou en consommer moins (60 %) et manger des aliments nutritifs (54 %) sont l'une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour accroître la probabilité d'avoir un bébé en santé. D'importantes minorités sont du même avis en ce qui concerne les visites chez le médecin ou un professionnel de la santé (42 %) et d'éviter la fumée des autres (36 %). Des proportions beaucoup plus faibles accordent le même degré d'importance au fait d'éviter la pollution de l'environnement (22 %), d'éviter le stress (19 %) et de réduire l'activité physique intense (12 %).

- On note une croyance unanime à l'effet que plus une femme enceinte consomme d'alcool, plus il est probable que ce soit dangereux pour le bébé (98 %) et que plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus c'est dangereux pour le bébé (98 %). Une proportion moindre, quoique majoritaire, croit que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé (66 %). Une faible majorité, cependant, est d'avis qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse peut être considérée comme sécuritaire (51 %). Des nombres beaucoup plus faibles pensent que la consommation d'alcool avant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse d'en consommer pendant sa grossesse (39 %), qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé (30 %) et qu'une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse peut généralement être considérée comme sécuritaire (25 %).

- Les personnes interviewées croient presque à l'unanimité que la consommation d'alcool pendant la grossesse peut causer des handicaps permanents chez un enfant (89 %). De la même façon, la plupart (82 %) ne croient pas que les effets de la consommation d'alcool sur l'enfant disparaissent à mesure qu'il grandit.

- Lorsque nous posons une question sur les quantités spécifiques d'alcool et les effets sur l'enfant à naître, sept personnes sur dix croient qu'il n'est pas du tout sécuritaire qu'une femme enceinte prenne une boisson alcoolisée par jour (69 %) ou trois ou quatre consommations chaque fin de semaine pendant la grossesse (68 %). Cependant, l'opinion est divisée quant à la consommation de plus faibles quantités d'alcool, comme boire deux consommations à deux ou trois occasions pendant la grossesse (47 % disent que c'est sécuritaire; 52 % croient le contraire) ou un total de une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse (65 % pensent que c'est sécuritaire; 34 % sont de l'avis contraire).

- Sept répondants sur dix (72 %) se souviennent d'avoir vu des informations au sujet des effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse. Parmi ceux qui se souviennent d'avoir vu des informations, les proportions les plus importantes mentionnent les brochures/dépliants (33 %) et les émissions dans les médias ainsi que les articles dans les journaux et les magazines (33 %). Des proportions plus faibles mentionnent la publicité à la télévision (24 %), un médecin ou un professionnel de la santé (20 %), des livres (15 %), une affiche (12 %), de la publicité dans les magazines (11 %), des groupes/des cours sur les soins à donner aux enfants (6 %), des institutions d'enseignement/des cours spéciaux comme la RCP (6 %) et les expériences personnelles/le bouche à oreille (5 %).

- Sept personnes sur dix (71 %) disent être au courant du syndrome d'alcoolisme fœtal, mais la compréhension détaillée de ce que le SAF implique en réalité est beaucoup plus limitée. La plus grande proportion de celles-ci disent que le syndrome d'alcoolisme fœtal concerne les effets de l'alcool sur le fœtus (34 %). Des proportions plus faibles mentionnent la dépendance du bébé à l'alcool/le sevrage (22 %), les effets dangereux/nocifs en général (13 %), un retard de développement (11 %), des troubles physiques (11 %), des difficultés d'apprentissage (10%), des défauts/des difformités à la naissance (10 %), des dommages au cerveau (9 %), des troubles mentaux (8 %), des difformités crâniennes/faciales (8 %), un QI plus faible/un retard (7 %), des problèmes de comportement (7 %) et un faible poids à la naissance (5 %).

- Un nombre moindre de personnes (56 %) se disent au courant des effets de l'alcool sur le fœtus, mais la compréhension précise du phénomène est beaucoup plus restreinte. Parmi les gens qui sont au courant, les descriptions les plus fréquentes sont les troubles physiques (17 %), la dépendance du bébé à l'alcool/le sevrage (14 %), des difficultés d'apprentissage (14 %), les dommages au cerveau (10 %) et un retard du

développement (10 %). Des proportions plus faibles mentionnent un QI plus bas/le syndrome de Down (8 %), l'effet de l'alcool sur le fœtus (8 %), des difformités crâniennes/faciales (8 %), les troubles mentaux (7 %), les problèmes de comportement (7 %), un faible poids à la naissance (6 %), les troubles de déficit de l'attention/l'hyperactivité (6 %), les problèmes psychologiques/émotionnels (6 %), les défauts à la naissance (6 %), un enfant en mauvaise santé (5 %), des problèmes de croissance (5 %) et des dommages aux organes/des problèmes respiratoires chez le fœtus/le bébé (5 %).

- La plus grande partie des personnes interviewées (47 %) dit qu'un médecin ou le bureau d'un médecin serait la meilleure source d'information sur le syndrome d'alcoolisme fœtal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Des proportions beaucoup plus faibles se tourneraient d'abord vers des livres ou des magazines (10 %), vers les cliniques/les hôpitaux (9 %), les émissions ou la publicité à la télévision (8 %), les sources sur l'Internet (5 %) et les dépliants et brochures de Santé Canada (4 %).

- Lorsqu'on pose une question ouverte au sujet d'autres bonnes sources d'information sur ce sujet, la plus grande proportion mentionne les livres ou les magazines (28 %); viennent ensuite un médecin ou le bureau d'un médecin (21 %), les cliniques/les hôpitaux (18 %), les sources sur l'Internet (18 %), les émissions de télévision (12 %), les dépliants et brochures de Santé Canada (7 %), les organismes/les programmes de santé publique (7 %), une bibliothèque (6 %), les journaux (5 %) et les cours prénataux (5 %).

- Des proportions massives de 78 pour cent ou plus appuient dans l'ensemble diverses initiatives visant à fournir des informations sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

- De vastes majorités de répondants approuvent fortement la publicité commanditée par le gouvernement décrivant les effets et donnant des avertissements sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (78 %), l'exigence que les messages publicitaires sur les produits de l'alcool comportent un avertissement sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (73 %) et l'exigence que les étiquettes sur les produits de l'alcool portent un avertissement sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (66 %). Une proportion plus faible, quoique majoritaire, approuve fortement l'installation dans les clubs et les bars d'affiches donnant des avertissements sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (55 %). Moins de la majorité (40 %) approuve fortement que des affiches dans les restaurants donnent des avertissements sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

- Six femmes sur dix (62 %) disent qu'elles arrêteraient de consommer de l'alcool si elles devenaient enceintes. Onze pour cent disent qu'elles réduiraient leur consommation. Seulement quatre pour cent ne modifieraient pas leurs habitudes de consommation d'alcool. Un total de 23 pour cent disent ne pas consommer d'alcool actuellement.

- Les femmes ont plus tendance à dire qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool pendant la grossesse si leur époux ou leur conjoint les encourageait à cesser d'en consommer ou à en consommer moins (39 %). Le même nombre (39 %) dit que cela n'aurait pas d'effet sur leur consommation d'alcool. Des majorités de femmes disent qu'elles ne seraient pas influencées d'une façon ou d'une autre par d'autres gestes posés par leur partenaire, comme le fait qu'il continue à consommer de l'alcool pendant leur grossesse (69 % disent que cela n'aurait pas d'effet sur leur consommation d'alcool), qu'il leur offre une boisson alcoolisée pendant leur grossesse (61 %) ou qu'il cesse de consommer de l'alcool pendant leur grossesse (57 %). Presque aucune femme ne dit qu'elle aurait plus tendance à consommer de l'alcool, même si son conjoint lui offrait de le faire ou continuait à en consommer lui-même.

- Sept hommes sur dix (71 %) disent qu'il est très probable qu'ils encouragent leur conjointe enceinte à cesser de consommer de l'alcool ou à réduire sa consommation pendant la grossesse. Les hommes sont beaucoup moins portés à dire qu'ils arrêteraient de boire de l'alcool pendant la grossesse de leur conjointe.

- Les Québécoises sont différentes des autres dans plusieurs domaines : elles ont moins tendance à dire que le fait de réduire la consommation d'alcool ou de cesser d'en consommer est un comportement qui accroît la probabilité d'avoir un bébé en santé et ont moins tendance à dire que de petites quantités d'alcool seront dangereuses. Au Québec, on est moins porté à se souvenir d'avoir vu des informations au sujet des effets de l'alcool sur le bébé pendant la grossesse et à être courant du syndrome d'alcoolisme fœtal et des effets de l'alcool sur le fœtus. Les Québécoises ont moins tendance à cesser de consommer de l'alcool si elles deviennent enceintes, et les Québécois sont moins portés à encourager leur conjointe à cesser de consommer de l'alcool pendant sa grossesse ou à cesser eux-mêmes d'en consommer.

- Les femmes qui consomment plus d'alcool sont davantage enclines à croire que la consommation de faibles quantités d'alcool pendant la grossesse n'entraînerait jamais de graves problèmes pour le bébé et à dire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé.

Dans les sections qui suivent, nous discuterons en détail des résultats relatifs à chaque sujet.

3.0 COMPORTEMENTS ACCROISSANT LA PROBABILITÉ D'AVOIR UN BÉBÉ EN SANTÉ

A. Connaissance spontanée des comportements

Spontanément, des majorités des personnes interviewées pensent qu'une bonne nutrition, fumer moins ou cesser de fumer et boire moins ou ne plus boire d'alcool sont les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour accroître la probabilité d'avoir un bébé en santé.

La bonne nutrition, fumer moins ou cesser de fumer et boire moins ou cesser de consommer de l'alcool sont les comportements les plus importants que les femmes enceintes peuvent adopter pour augmenter la probabilité d'avoir un bébé en santé.

Dans cette question ouverte, on demandait aux personnes interviewées de nommer, sans que quoi que soit ne leur soit suggéré, les comportements qu'elles jugent importants pour les femmes enceintes afin d'accroître la santé du bébé.

Spontanément, des majorités mentionnent la bonne nutrition (75 %), fumer moins ou cesser de fumer (63 %) et boire moins ou cesser de consommer de l'alcool (52 %) comme les comportements les plus importants que les femmes enceintes peuvent adopter pour accroître la probabilité d'avoir un bébé en santé. Le quart (25 %) dit qu'il faut faire plus ou autant d'exercice physique (14 %) et aller voir un médecin ou un professionnel de la santé (11 %). Des proportions beaucoup plus faibles mentionnent d'autres comportements.

Les hommes ont plus tendance que les femmes à dire que boire moins ou consommer moins d'alcool est une chose importante que les femmes enceintes peuvent faire pour accroître la probabilité d'avoir un bébé en santé. Chez les femmes, les 25 à 29 ans, celles qui sont moins scolarisées et celles dont le revenu est plus faible ont moins tendance à mentionner ces mesures.

Les Québécoises ont moins tendance à mentionner le fait de fumer moins ou de cesser de fumer; les Albertaines sont plus enclines à le faire.

Comportement pour augmenter la probabilité d'avoir un bébé en santé
Non suggéré Décembre 1999

	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Bien manger/bonne nutrition/ vitamines	75	78	66
Fumer moins/cesser de fumer	63	61	71
Consommer moins/cesser de consommer de l'alcool	52	50	58
Faire plus/continuer à faire de l'exercice	25	26	22
Consommer moins/cesser de consommer des drogues (marijuana, crack, héroïne, etc.)	14	14	15
Voir un médecin/un professionnel de la santé	11	13	6
Faire moins d'exercice	5	5	5
Éviter le stress	4	4	3
Éviter la pollution de l'environnement	2	2	1
Prendre des cours prénataux	2	2	*
Bien dormir/dormir assez	2	2	2
Éviter la fumée des autres	1	1	2
Attitude mentale positive	1	1	*
Parler à des amis/à des parents/ support social	1	1	1
Prendre de l'acide folique	1	2	*
Se renseigner sur les soins à donner aux enfants	*	1	0
Autre	3	3	4
nsp/pr	1	1	2

* Moins de un pour cent
Note : possibilité de réponses multiples

Q.1
Si on pense à la santé des bébés et des enfants, quelles sont d'après vous les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé?

B. Évaluation de l'importance de mesures précises

Des majorités disent que fumer moins ou cesser de fumer, boire moins ou consommer moins d'alcool et manger des aliments nutritifs sont l'une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour accroître la probabilité d'avoir un bébé en santé.

Lorsqu'on demande aux personnes interviewées leur avis sur l'iomportance de mesures spécifiques, encore une fois, elles répondent que fumer moins ou cesser de fumer, boire moins ou consommer moins d'alcool et manger des aliments nutritifs peuvent accroître la probabilité d'avoir un enfant en santé.

Si on regarde à quel degré ces mesures sont considérées comme importantes, des majorités disent que fumer ou cesser de fumer (63 %), boire moins ou cesser de consommer de l'alcool (60 %) et manger des aliments nutritifs (54 %) sont les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter la probabilité que leur bébé naisse en santé. D'importantes minorités sont du même avis en ce qui concerne le fait d'aller voir régulièrement un médecin ou un professionnel de la santé (42 %) et d'éviter la fumée des autres (36 %). Des proportions beaucoup plus faibles accordent le même degré d'importance au fait d'éviter la pollution de l'environnement (22 %), d'éviter les situations de stress (19 %) et de réduire l'activité physique intense (12 %).

Les Québécoises sont moins enclines à dire que boire moins ou cesser de consommer de l'alcool est l'une des choses les plus importantes que les femmes enceintes pourraient faire pour augmenter la probabilité d'avoir un bébé en santé; les Albertaines sont les plus susceptibles d'être de cet avis.

Évaluation de l'importance de mesures spécifiques
Décembre 1999

	Total	Femmes	Hommes
Fumer moins/cesser de fumer			
Une des choses les plus importantes	63	63	63
Très importante	35	35	35
Moins importante	2	2	2
Pas du tout importante	*	*	*
nsp/pr	*	*	0
Consommer moins d'alcool/arrêter d'en consommer			
Une des choses les plus importantes	60	61	57
Très importante	38	38	38
Moins importante	2	1	5
Pas du tout importante	*	*	0
nsp/pr	0	0	0
Manger des aliments nutritifs			
Une des choses les plus importantes	54	55	49
Très importante	46	44	50
Moins importante	1	*	1
Pas du tout importante	0	0	0
nsp/pr	*	*	0
Voir régulièrement un médecin ou un professionnel de la santé			
Une des choses les plus importantes	42	45	34
Très importante	54	52	59
Moins importante	4	3	7
Pas du tout importante	*	*	0
nsp/pr	*	*	0

	Total	Femmes	Hommes
Éviter la fumée des autres			
Une des choses les plus importantes	36	36	36
Très importante	54	54	53
Moins importante	9	9	10
Pas du tout importante	*	*	1
nsp/pr	*	*	*
Éviter la pollution de l'environnement			
Une des choses les plus importantes	22	20	25
Très importante	58	59	54
Moins importante	19	18	19
Pas du tout importante	2	2	1
nsp/pr	1	1	1
Éviter le stress			
Une des choses les plus importantes	19	19	17
Très importante	59	60	58
Moins importante	21	20	24
Pas du tout importante	*	1	*
nsp/pr	1	1	1
Réduire l'activité physique intense			
Une des choses les plus importantes	12	13	8
Très importante	41	41	43
Moins importante	39	38	40
Pas du tout importante	7	6	9
nsp/pr	1	1	*

* Moins de un pour cent

Q.2

Voici certaines choses que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. À votre avis, est-ce que chacune des choses suivantes est l'une des plus importantes à faire, une chose très importante à faire, une chose moins importante à faire ou une chose pas du tout importante à faire...?

4.0 LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE

A. Les croyances sur la consommation d'alcool pendant la grossesse

On croit unanimement que plus une femme enceinte prend de l'alcool, plus cela peut être dangereux pour le bébé et que l'alcool pendant la grossesse peut causer des handicaps permanents au bébé. Cependant, l'opinion est divisée quant à l'impact de faibles quantités d'alcool.

Les personnes interviewées montrent une conscience élevée du fait que plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus c'est dangereux et que la consommation d'alcool peut causer des handicaps permanents au bébé. Cependant, l'opinion est divisée quant à l'impact de faibles quantités d'alcool.

Les personnes interviewées sont unanimes à dire que plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus il est probable que c'est dangereux pour le bébé (98 %) et que plus une femme enceinte prend d'alcool, plus c'est dangereux pour le bébé (98 %). Une proportion moindre, quoique toujours majoritaire, croit que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé (66 %).

Une faible majorité, toutefois, croit qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse peut généralement être considérée comme sécuritaire (51 %); 46 pour cent sont en désaccord.

Des proportions beaucoup plus faibles croient que la consommation d'alcool avant une grossesse peut nuire au bébé, même si une femme cesse d'en consommer pendant la grossesse (39 %), qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse ne pourrait jamais être dangereuse pour le bébé (30 %) et qu'une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse peut généralement être considérée comme sécuritaire (25 %).

Les hommes ont plus tendance que les femmes à croire qu'une consommation faible ou modérée d'alcool pendant la grossesse peut généralement être considérée comme sécuritaire et qu'une faible consommation d'alcool ne pourrait jamais être dangereuse pour le bébé; ils sont moins enclins à croire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse pourrait être dangereuse pour le bébé.

Si on pense spécifiquement aux femmes, on constate que les femmes plus jeunes et celles qui ne boivent pas sont moins portées à dire que de faibles quantités d'alcool pendant la grossesse peuvent être considérées comme sécuritaires. Celles qui ont fait des études universitaires et celles qui ne boivent pas ont moins tendance à croire qu'une consommation modérée d'alcool est sécuritaire. Les 18 à 24 ans, celles qui sont plus scolarisées et celles qui ne sont pas mères sont moins portées à penser qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse ne serait jamais dangereuse pour le bébé. Les 18 à 29 ans et celles qui ne boivent pas ont plus tendance à croire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut nuire au bébé. Les femmes qui prennent de l'alcool ont moins tendance à croire que toute consommation d'alcool peut être dangereuse.

Les Québécoises ont plus tendance à croire qu'une consommation faible ou modérée d'alcool pendant la grossesse peut généralement être considérée comme sécuritaire; les femmes des provinces de l'Atlantique sont moins portées à croire chacun de ces deux énoncés. Les Québécoises sont aussi plus enclines à penser qu'une faible quantité d'alcool pendant la grossesse ne causerait jamais de dommages sérieux au bébé; les femmes des provinces de l'Atlantique et de l'Alberta sont moins portées à croire cet énoncé. Les Québécoises sont moins enclines à croire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé; celles des provinces de l'Atlantique et de l'Alberta ont plus tendance à croire cet énoncé.

On croit de façon presque unanime que la consommation d'alcool pendant la grossesse peut causer des handicaps permanents au bébé (89 %). De la même façon, la plupart (82 %) ne croient pas que les effets de la consommation d'alcool disparaissent généralement à mesure que l'enfant grandit.

Les femmes moins scolarisées ont moins tendance à être en désaccord avec l'énoncé disant que la plupart des effets de la consommation d'alcool sur l'enfant disparaissent généralement lorsque l'enfant grandit.

Les Québécoises ont moins tendance que les autres canadiennes a croire que la consommation d'alcool pendant la grossesse peut causer des handicaps permanents au bébé; les femmes des provinces de l'Ouest ont plus tendance à être d'accord avec cet énoncé. Les Québécoises ont également moins tendance à être en désaccord pour dire que la plupart des effets de la consommation d'alcool disparaissent généralement lorsque l'enfant grandit; les femmes des provinces de l'Ouest sont plus enclines à être en désaccord avec cette opinion.

Croyances au sujet des effets de la consommation d'alcool
Décembre 1999

	Total	Femmes	Hommes
Plus une femme consomme de l'alcool pendant sa grossesse, plus il est probable que c'est dangereux pour le bébé.			
Vrai	98	98	99
Faux	1	1	1
nsp/pr	*	*	0
Plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus c'est dangereux pour le bébé.			
Vrai	98	98	97
Faux	2	2	3
nsp/pr	*	*	1
La consommation d'alcool pendant la grossesse cause des handicaps permanents au bébé.			
Vrai	89	89	87
Faux	8	8	9
nsp/pr	3	3	4
Toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé.			
Vrai	66	68	59
Faux	33	31	40
nsp/pr	1	1	1
On peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse.			
Vrai	51	49	57
Faux	46	49	40
nsp/pr	2	2	3

	Total	Femmes	Hommes
La consommation d'alcool avant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse de consommer de l'alcool pendant la grossesse.			
Vrai	39	39	37
Faux	53	53	54
nsp/pr	8	8	9
Une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé.			
Vrai	30	28	35
Faux	66	68	59
nsp/pr	4	4	6
On peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse.			
Vrai	25	23	30
Faux	73	75	68
nsp/pr	2	2	2
La plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit.			
Vrai	9	8	9
Faux	82	82	80
nsp/pr	10	9	10

* Moins de un pour cent

Q.3
Veuillez me dire si vous pensez que chacun des énoncés suivants au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse et de ses effets sur l'enfant à naître est vrai ou faux...?

Q.9
Est-ce que chacun des énoncés suivants est vrai ou faux...?

B. Les croyances au sujet des effets de quantités d'alcool spécifiques

On croit unanimement qu'une consommation alcoolisée chaque jour ou trois ou quatre pendant la fin de semaine durant une grossesse sont non sécuritaires pour le bébé. Cependant, l'opinion est divisée à savoir si deux consommations alcoolisées à deux ou trois occasions différentes ou un total de une ou deux consommations pendant la grossesse sont sécuritaires.

Lorsqu'on pose des questions au sujet de quantités spécifiques de consommation d'alcool, les personnes interviewées sont nombreuses à être au courant des effets négatifs de grandes consommations d'alcool sur le bébé, mais elles sont encore une fois divisées à savoir si de plus faibles quantités d'alcool ont ces mêmes effets négatifs.

Lorsqu'on pose des questions au sujet de quantités spécifiques de consommation d'alcool en matière d'effets sur le bébé, sept sur dix croient qu'il n'est pas du tout sécuritaire pour une femme enceinte de prendre une consommation alcoolisée tous les jours pendant la grossesse (69 %) ou trois ou quatre boissons pendant la fin de semaine durant la grossesse (68 %).

Cependant, l'opinion est divisée quant aux effets de faibles quantité d'alcool, comme deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions pendant la grossesse (47 % disent que c'est sécuritaire; 52 % croient le contraire) ou un total de une ou deux consommations durant la grossesse (65 % disent que c'est sécuritaire; 34 % disent que c'est non sécuritaire).

Les femmes sont beaucoup plus portées que les hommes à croire qu'une consommation d'alcool par jour pendant la grossesse ou trois ou quatre consommations chaque fin de semaine durant la grossesse ne sont pas sécuritaires. On doit noter que les jeunes femmes ont plus tendance à dire que toutes les quantités d'alcool proposées ne sont pas sécuritaires. Les femmes qui consomment plus d'alcool sont moins enclines à dire que toutes ces quantités ne sont pas sécuritaires.

Les Québécoises sont moins portées à dire que n'importe laquelle de ces quantités d'alcool n'est pas sécuritaire, à l'exception d'une boisson alcoolisée chaque jour pendant la grossesse. Les Albertaines ont plus tendance à dire qu'aucune de ces quantités n'est sécuritaire.

Croyances sur les effets de la consommation de quantités d'alcool spécifiques pendant la grossesse
Décembre 1999

	Total	Femmes	Hommes
Une boisson alcoolisée par jour			
Très sécuritaire	1	*	2
Assez sécuritaire	6	4	10
Pas très sécuritaire	25	23	31
Pas du tout sécuritaire	69	72	58
nsp/pr	*	*	*
Trois ou quatre boissons alcoolisées chaque fin de semaine			
Très sécuritaire	1	*	1
Assez sécuritaire	4	3	7
Pas très sécuritaire	27	25	32
Pas du tout sécuritaire	68	71	59
nsp/pr	*	*	0
Deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions			
Très sécuritaire	12	11	16
Assez sécuritaire	35	34	38
Pas très sécuritaire	25	26	22
Pas du tout sécuritaire	27	28	24
nsp/pr	1	1	1
Un total de une ou deux boissons alcoolisées			
Très sécuritaire	27	26	32
Assez sécuritaire	38	39	38
Pas très sécuritaire	14	15	13
Pas du tout sécuritaire	20	21	17
nsp/pr	*	*	0

* Moins de un pour cent

Q.4
En ce qui concerne les effets sur l'enfant à naître, est-ce que vous pensez qu'il serait très sécuritaire, assez sécuritaire, pas très sécuritaire ou pas du tout sécuritaire pour une femme enceinte de consommer chacune des quantités d'alcool suivantes...?

5.0 LE SOUVENIR D'INFORMATIONS SUR LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Sept personnes sur dix se souviennent d'avoir vu des informations au sujet des effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse. La plus grande proportion d'entre elles ont vu ces informations dans des brochures ou des dépliants et dans des émissions dans les médias ou dans des articles de journaux ou de magazines.

On constate qu'une proportion importante de personnes interviewées se souviennent d'avoir vu des informations au sujet des effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse. Les brochures et les dépliants et les émissions dans les médias ainsi que les articles dans les journaux et les magazines sont les sources les plus fréquemment mentionnées.

Sept personnes interviewées sur dix (72 %) se souviennent d'avoir vu des informations au sujet des effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse. Trois sur dix (28 %) ne se souviennent pas d'avoir vu des informations sur ce sujet.

Les femmes, particulièrement celles qui sont plus scolarisées, celles dont le revenu est plus élevé et celles qui sont mères, ont plus tendance que les hommes à se souvenir d'avoir vu des informations au sujet des effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse.

Les Québécoises ont moins tendance à se souvenir de telles informations : seulement 56 % des Québécoises se rappellent en avoir vu.

Parmi les personnes qui se souviennent d'avoir vu des informations, les plus grandes proportions disent les avoir vues dans des brochures ou des dépliants (33 %) et dans des émissions dans les médias ainsi que dans des articles de journaux et de magazines (33 %). Des proportions plus faibles mentionnent la publicité à la télévision (24 %), un médecin ou un professionnel de la santé (20 %), des livres (15 %), une affiche (12 %), de la publicité dans les magazines (11 %), des groupes ou des cours sur les soins à donner aux enfants (6 %), des établissements d'enseignement ou des cours spéciaux comme la RCP (6 %) et l'expérience personnelle ou le bouche à oreille (5 %). Des nombres plus faibles mentionnent d'autres sources.

Souvenir d'informations sur les effets de la consommation d'alcool
Décembre 1999

	TOTAL	FEMMES	HOMMES
TOTAL DE L'ÉCHANTILLON			
Se souvient d'avoir vu des informations			
Oui	72	74	64
Non	28	25	36
nsp/pr	*	*	0
SE SOUVIENT D'AVOIR VU DES INFORMATIONS			
Type d'information			
Brochure/dépliant	33	34	27
Émissions dans les médias/articles dans les journaux, magazines	33	31	38
Publicité à la télévision	24	23	28
Médecin/professionnelde la santé	20	21	15
Livres	15	16	11
Affiche	12	13	7
Publicité dans les magazines	11	12	7
Institution d'enseignement/cours spéciaux	6	7	3
Groupes/cours sur les soins à donner aux enfants	6	6	6
Expérience personnelle/boucheà oreille	5	5	5
Bouteilles d'alcool/points de vente d'alcool	4	4	3
Radio	2	2	3
Au travail	2	2	1
Présentation/séminaire	1	2	*
Internet	1	1	1
Autre	1	1	2
nsp/pr	3	1	9

* Moins de un pour cent
Note : possibilité de réponses multiples

Q.5a
Est-ce que vous souvenez d'avoir vu des informations sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse?
Q.5b
Qu'est-ce que c'était comme genre d'informations?
Sous-échantillon : Se souvient d'avoir vu des informations

Les femmes sont plus portées que les hommes à mentionner les brochures ou les dépliants, un médecin ou un professionnel de la santé, des livres, une affiche, la publicité dans les magazines et les écoles et les cours spéciaux. Les hommes ont plus tendance que les femmes à mentionner les émissions dans les médias ainsi que les articles dans les journaux et les magazines et la publicité à la télévision.

Lorsqu'on étudie plus spécifiquement les réponses des femmes, on constate que les femmes les plus riches ont plus tendance à mentionner les livres, et les 18 à 24 ans ainsi que celles qui ont fait des études universitaires sont plus enclines à mentionner les brochures et les dépliants et un médecin ou un professionnel de la santé.

Les Québécoises qui ont vu des informations sont moins portées à mentionner les brochures et les dépliants, la publicité à la télévision, les affiches et les établissements d'enseignement ou les cours spéciaux, mais elles ont plus tendance à mentionner les livres et les groupes ou les cours sur les soins à donner aux enfants. Les femmes des provinces de l'Ouest et de l'Atlantique ont plus tendance que les autres à mentionner la publicité à la télévision. Les Albertaines sont plus portées à mentionner un médecin ou un professionnel de la santé, et les femmes de la Colombie-Britannique ont plus tendance à mentionner une affiche et les bouteilles d'alcool ou les fabricants d'alcool.

6.0 La connaissance du syndrome d'alcoolisme fœtal et des effets de l'alcool sur le fœtus

A. La connaissance du syndrome d'alcoolisme fœtal

Sept personnes sur dix se disent au courant du syndrome d'alcoolisme fœtal. Parmi celles-ci, la plus grande proportion dit que le syndrome d'alcoolisme fœtal fait référence aux effets de l'alcool sur le fœtus.

Une forte proportion de personnes sont au courant du syndrome d'alcoolisme fœtal, mais la compréhension détaillée de ce que le SAF signifie est beaucoup plus limitée.

Sept personnes interviewées sur dix (71 %) disent avoir entendu parler du syndrome d'alcoolisme fœtal. Trois sur dix (29 %) répondent que non.

Parmi celles qui disent être au courant, la plus grande proportion déclare que le syndrome d'alcoolisme fœtal fait référence en général aux effets de l'alcool sur le fœtus (34 %). D'autre mentionnent la dépendance du bébé à l'alcool/le sevrage (22 %) ou les effets dangereux/les maladies en général (13 %). Des proportions beaucoup plus faibles disent que le SAF suppose un retard du développement (11 %), des troubles physiques (11 %), des difficultés d'apprentissage (10 %), des défauts ou des difformités à la naissance (10 %), des dommages au cerveau (9 %), des troubles mentaux (8 %), des difformités crâniennes ou faciales (8 %), un QI plus bas/un retard (7 %), des problèmes de comportement (7 %) et un faible poids à la naissance (5 %). Un nombre moins élevé mentionne d'autres descriptions. Quatorze pour cent qui se disent au courant du SAF ne donnent pas de description du syndrome.

Les femmes, surtout les plus scolarisées et les plus riches, ont légèrement plus tendance que les hommes à être au courant du syndrome d'alcoolisme fœtal. Les femmes moins scolarisées ont moins tendance à donner une description détaillée de ce que le SAF implique réellement, tandis que les femmes plus scolarisées sont plus portées à mentionner les troubles physiques, le retard du développement, les difformités crâniennes ou faciales et les problèmes de comportement.

Connaissance du syndrome d'alcoolisme fœtal
Décembre 1999

	Total	Femmes	Hommes
TOTAL DE L'ÉCHANTILLON			
En a entendu parler			
Oui	71	72	68
Non	29	28	32
nsp/pr	*	*	*
A ENTENDU PARLER DU SAF			
Qu'est-ce que le SAF?			
Effets de l'alcool sur le fœtus	34	34	34
Dépendance du bébé/vit un sevrage	22	22	24
Dangereux/effetsnocifs	13	13	12
Troubles physiques	11	11	13
Retard du développement	11	10	13
Troubles d'apprentissage	10	11	6
Défauts à la naissance/difformités	10	9	12
Dommages au cerveau	9	8	10
Troubles mentaux	8	8	8
Difformités crâniennes/faciales	8	9	4
Problèmes de comportement	7	7	6
QI plus bas/retard mental	7	7	7
Faible poids à la naissance	5	5	4
Troubles de déficit d'attention	4	4	3
Né avec de l'alcool dans son système	3	3	3
Problèmes de croissance	2	2	1
Naissance prématurée	1	1	*
Autre	1	1	1
nsp/pr	14	13	15

* Moins de un pour cent
Note : possibilité de réponses multiples

Q.6a
Est-ce que vous avez déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisme fœtal?
Q.6b
Est-ce que vous pouvez me dire qu'est-ce que le syndrome d'alcoolisme fœtal?
Sous-échantillon : A entendu parler du syndrome d'alcoolisme fœtal

Seulement 32 pour cent des Québécoises sont au courant du syndrome d'alcoolisme fœtal. Les femmes des provinces de l'Atlantique ont moins tendance que les autres à savoir en détail ce que le SAF implique réellement. Les Québécoises qui sont au courant ont plus tendance à mentionner qu'il implique une dépendance du bébé à l'alcool.

B. La connaissance des effets de l'alcool sur le fœtus

Un peu moins de six personnes interviewées sur dix déclarent être au courant des effets de l'alcool sur le fœtus. Parmi celles-ci, les descriptions les plus fréquentes sont les troubles physiques, la dépendance du bébé à l'alcool et le phénomène du sevrage, les difficultés d'apprentissage, les dommages au cerveau et un retard de développement.

Une proportion plus faible, quoique majoritaire, est au courant des effets de l'alcool sur le fœtus. Comme dans le cas du syndrome d'alcoolisme fœtal, la compréhension détaillée des EAF a tendance à être beaucoup plus restreinte.

Un peu moins de six personnes interviewées sur dix (56 %) ont entendu parler des effets de l'alcool sur le fœtus. Plus de quatre sur dix (43 %) n'en ont pas entendu parler.

Parmi les personnes qui sont au courant, les descriptions les plus fréquentes sont les troubles physiques (17 %), la dépendance du bébé à l'alcool et le sevrage (14 %), les difficultés d'apprentissage (14 %), les dommages au cerveau (10 %) et le retard du développement (10 %). Des proportions plus faibles mentionnent un QI plus faible/un retard/le syndrome de Down (8 %), l'effet de l'alcool sur le fœtus (8 %), les difformités crâniennes et faciales (8 %), les troubles mentaux (7 %), les problèmes de comportement (7 %), le faible poids à la naissance (6 %), le syndrome du déficit d'attention ou l'hyperactivité (6 %), les problèmes psychologiques et émotionnels (6 %), les effets à la naissance (6 %), un enfant en mauvaise santé (5 %), des problèmes de croissance (5 %) et les dommages aux organes et au système respiratoire du

Connaissance des effets de l'alcoolisme fœtal
Décembre 1999

	Total	Femmes	Hommes
TOTAL DE L'ÉCHANTILLON			
A entendu parler des effets			
Oui	56	64	34
Non	43	36	65
nsp/pr	*	*	1
A ENTENDU PARLER DES EAF			
Quels sont les effets de l'alcoolisme fœtal?			
Troubles physiques	17	18	15
Dépendance du bébé/vit un sevrage	14	14	14
Troubles d'apprentissage	14	14	11
Dommages au cerveau	10	11	7
Retard du développement	10	12	0
QI plus faible/retard/syndrome de Down	8	9	5
Effets de l'alcool sur le fœtus	8	9	3
Difformités crâniennes/faciales	8	9	1
Troubles mentaux	7	7	5
Problèmes de comportement	7	6	7
Trouble de déficit d'apprentissage/ hyperactivité	6	7	3
Faible poids à la naissance	6	7	2
Problèmes psychologiques/ émotionnels	6	5	9
Défauts à la naissance	6	4	12
Enfant en mauvaise santé	5	5	7
Dommages au fœtus/aux organes du bébé/troubles respiratoires	5	5	3
Problèmes de croissance	5	4	9
Effets moindres que ceux du SAF	3	4	1
Naissance prématurée	3	4	1
Mort du fœtus/du bébé/syndrome de la mort subite du nourrisson	1	*	2
Autre	3	3	4
nsp/pr	17	14	30

* Moins de un pour cent
Note : possibilité de réponses multiples

Q.7a
Est-ce que vous avez déjà entendu parler des effets de l'alcoolisme fœtal?
Q.7b
Est-ce que vous pouvez me dire quels sont les effets de l'alcoolisme fœtal?
Sous-échantillon : A entendu parler des effets d'alcoolisme fœtal

fœtus/de l'enfant (5 %). Dix-sept pour cent des personnes qui sont au courant ne peuvent pas donner de description.

Les femmes, surtout les plus âgées et les plus scolarisées, sont beaucoup plus portées que les hommes à se dire au courant des effets de l'alcool sur le fœtus et à avoir une connaissance plus détaillée de ce que ces effets impliquent.

Seulement 41 pour cent des Québécoises sont au courant des effets de l'alcool sur le fœtus. Celles qui sont au courant ont plus tendance à croire que les EAF impliquent la dépendance du bébé à l'alcool, des défauts à la naissance et un enfant en mauvaise santé, mais elles sont moins portées à mentionner des difficultés d'apprentissage et des difformités crâniennes et faciales.

7.0 SOURCES D'INFORMATION

Près de la moitié des personnes interviewées disent qu'un médecin ou un bureau de médecin serait la meilleure source d'information au sujet du syndrome d'alcoolisme fœtal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Les personnes interviewées ont plus tendance à dire que, pour elles, un médecin ou le bureau d'un médecin est la meilleure source d'information au sujet du syndrome d'alcoolisme fœtal et des effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Le plus grand nombre (47 %) dit qu'un médecin ou le bureau d'un médecin serait pour elles la meilleure source d'information pour se renseigner sur le syndrome d'alcoolisme fœtal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Des proportions plus faibles choisiraient d'abord les livres et les magazines (10 %), les cliniques ou les hôpitaux (9 %), les émissions ou la publicité à la télévision (8 %), les sources sur l'Internet (5 %) et les dépliants et brochures de Santé Canada (4 %). Des proportions plus faibles mentionnent d'autres sources d'information et cinq pour cent ne donnent pas d'opinion.

Lorsqu'on demande de mentionner d'autres bonnes sources d'information sur ce sujet, la plus grande proportion mentionne les livres ou les magazines (28 %); viennent ensuite un médecin ou le bureau d'un médecin (21 %), les cliniques et les hôpitaux (18 %), les sources sur Internet (18 %), des émissions et la publicité à la télévision (16 %), les bibliothèques/les écoles (9 %), les dépliants et brochures de Santé Canada (7 %), les organismes et programmes de santé publique (7 %), les journaux (5 %) et les cours prénataux (5 %). Des nombres plus faibles mentionnent d'autres sources d'information et neuf pour cent n'ont pas d'opinion.

Les femmes, particulièrement les 30 à 34 ans et celles qui sont parmi les plus nanties, ont légèrement plus tendance que les hommes à mentionner un médecin ou le bureau d'un médecin comme la meilleure source d'information sur le syndrome d'alcoolisme fœtal. Les hommes ont plus tendance que les femmes à mentionner des sources sur l'Internet.

Les Québécoises ont légèrement moins tendance que les autres à mentionner un médecin ou le bureau d'un médecin, mais elles sont plus portées à mentionner les cliniques ou les hôpitaux comme meilleure source d'information.

Meilleures sources d'informations sur le SAF/sur les effets de la consommation d'alcool
Décembre 1999

	MEILLEURES SOURCES			AUTRES SOURCES		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Médecin/bureau du médecin	47	48	43	21	22	20
Livres/magazines	10	11	7	28	29	25
Clinique/hôpital	9	9	10	18	18	18
Émissions de télé/publicité à la télé	8	7	10	16	16	14
Sources sur l'Internet	5	3	10	18	17	20
Santé Canada/dépliants et brochures	4	4	5	7	6	9
Organismes de santé publique	1	2	1	7	7	5
Bibliothèque/institutiond'enseignement	1	1	*	9	10	8
Journaux	1	1	2	5	5	6
Cours prénataux	1	1	1	5	5	4
Autres médias	1	1	*	3	3	5
Amis/parents	1	1	1	3	3	3
Lieu de travail	1	1	0	1	1	0
Pharmacie	*	*	0	3	3	2
Bouteilles d'alcool/points de vente d'alcool	0	0	0	2	2	2
Affiches/panneaux-réclames	0	0	0	2	1	3
Revues	0	0	0	1	2	1
Autre	1	1	2	2	2	1
nsp/nr	5	5	4	9	8	10

* Moins de un pour cent
Note : possibilité de réponses multiples

Q.8a
Quelle serait pour vous la meilleure source d'information sur le syndrome de l'alcoolisme fœtal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse?
Q.8b
Est-ce qu'il y a pour vous d'autres bonnes sources pour trouver ces informations?

8.0 L'APPUI DONNÉ AUX MESURES VISANT À FOURNIR DES INFORMATIONS SUR LES RISQUES DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Une proportion massive de personnes interviewées approuvent diverses initiatives visant à fournir des informations sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Une proportion massive de 78 pour cent ou plus des personnes interviewées sont favorables, dans l'ensemble, à diverses initiatives visant à donner des informations sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

De plus, de vastes majorités approuvent fortement la publicité commanditée par le gouvernement décrivant les effets et donnant un avertissement sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (78 %), l'exigence que dans la publicité sur l'alcool on donne des avertissements sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (73 %) et d'exiger, sur les produits d'alcool, des étiquettes avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (66 %). Un nombre plus faible, quoique majoritaire, approuve fortement l'exigence d'afficher, dans les bars et les clubs, de messages sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (55 %). Moins de la majorité (40 %) approuve fortement l'exigence d'afficher, dans les restaurants, de messages avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Les femmes, particulièrement celles qui sont plus âgées, les mères et celles qui boivent moins, ont plus tendance que les hommes à approuver fortement toutes les initiatives visant à donner des informations sur les risques de la consommation d'alcool. Les femmes très scolarisées sont moins portées à approuver fortement toutes ces initiatives, la seule exception étant la publicité commanditée par le gouvernement.

Les femmes des provinces de l'Atlantique ont plus tendance à approuver fortement la plupart de ces initiatives. Celles de la Colombie-Britannique sont plus portées à approuver fortement l'exigence d'afficher dans les restaurants ainsi que dans les bars et les clubs des avertissements sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Les Québécoises ont moins tendance à approuver fortement l'exigence que des étiquettes sur les produits de l'alcool donnent un avertissement sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Initiatives pour fournir des informations sur les risques de la consommation d'alcool
Décembre 1999

	Total	Femmes	Hommes
Publicité commanditée par le gouvernement			
Approuve fortement	78	81	70
Approuve plutôt	19	17	25
Désapprouve plutôt	2	2	2
Désapprouve fortement	1	1	3
nsp/pr	*	*	0
Exiger des messages dans la publicité sur l'alcool			
Approuve fortement	73	76	62
Approuve plutôt	22	20	29
Désapprouve plutôt	3	3	5
Désapprouve fortement	2	1	4
nsp/pr	0	0	0
Exiger des étiquettes d'avertissement sur les produits de l'alcool			
Approuve fortement	66	69	57
Approuve plutôt	24	22	30
Désapprouve plutôt	7	6	8
Désapprouve fortement	4	3	5
nsp/pr	*	*	0
Exiger des affiches d'avertissement dans les bars et les clubs			
Approuve fortement	55	57	46
Approuve plutôt	28	26	31
Désapprouve plutôt	11	10	12
Désapprouve fortement	7	6	10
nsp/pr	*	*	*
Exiger des affiches d'avertissement dans les restaurants			
Approuve fortement	40	42	33
Approuve plutôt	38	37	38
Désapprouve plutôt	14	13	16
Désapprouve fortement	8	7	12
nsp/pr	*	*	*

* Moins de un pour cent

Q.10

Est-ce que vous approuvez fortement, approuvez plutôt, désapprouvez plutôt ou désapprouvez fortement chacun des énoncés suivants ...exiger des étiquettes sur les produits de l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ...exiger des affiches dans les restaurants avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ...exiger des affiches dans les bars et les clubs avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ...de la publicité commanditée par le gouvernement avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ...exiger des messages dans la publicité sur l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse?

A. La consommation d'alcool pendant la grossesse

Un total de 85 pour cent des femmes disent qu'elles ne consommeraient pas d'alcool pendant la grossesse.

La plupart des femmes déclarent qu'elles ne prendraient pas d'alcool si elles étaient enceintes.

Six femmes sur dix (62 %) disent qu'elles cesseraient de boire de l'alcool si elles devenaient enceintes et 23 pour cent précisent qu'elles ne boivent pas actuellement. Onze pour cent disent qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool. Seulement quatre pour cent disent qu'elles ne changeraient pas leurs habitudes en cette matière.

Dans l'échantillon, un total de 48 pour cent des femmes disent qu'elles sont actuellement enceintes (6 %) ou qu'elles pourraient le devenir (42 %). Quatre-vingt-huit pour cent des femmes qui veulent devenir enceintes disent qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool (70 %) ou qu'elles n'en consomment pas actuellement (18 %). Soixante-dix-huit pour cent de celles qui sont actuellement enceintes disent qu'elles ont cessé de consommer de l'alcool (46 %) ou qu'elles n'en prennent pas (32 %).

Les femmes plus scolarisées et les 18 à 24 ans ont plus tendance à dire qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool si elles devenaient enceintes. Cependant, les femmes moins scolarisées sont plus portées à dire qu'elles ne boivent pas. Les femmes plus nanties et celles qui boivent plus ont plus tendance à dire qu'elles réduiraient simplement leur consommation d'alcool.

Les Québécoises ont beaucoup moins tendance que les femmes des autres provinces à dire qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool et elles sont plus portées à dire qu'elles se contenteraient de réduire leur consommation.

Chez les femmes : consommation d'alcool pendant la grossesse
Décembre 1999

	TOTAL FEMMES	ACTUELLEMENT ENCEINTE	PRÉVOIT UNE GROSSESSE
Pas de changement	4	7	3
Réduction	11	15	10
Arrêt	62	46	70
Ne consomme pas d'alcool actuellement	23	32	18
nsp/pr	*	0	0

* Moins de un pour cent

Q.13
Si vous deveniez enceinte, est-ce que vous ne changeriez pas votre consommation d'alcool, réduiriez votre consommation d'alcool, ou cesseriez de consommer de l'alcool?
Sous-échantillon : Femmes

B. L'influence des partenaires sur la consommation d'alcool pendant la grossesse

Les femmes sont plus portées à dire qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool pendant la grossesse si leur conjoint ou partenaire les encourageait à cesser ou à réduire.

Les femmes ont plus tendance à dire qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool pendant la grossesse si leur conjoint les y encourageait. La plupart disent qu'elles ne seraient pas influencées dans un sens ou dans l'autre si leur partenaire continuait à consommer de l'alcool ou s'il leur offrait un verre pendant la grossesse.

Les femmes sont plus portées à dire qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool pendant la grossesse si leur conjoint ou leur mari les encourageait à cesser de consommer de l'alcool ou à réduire leur consommation (39 %). Le même nombre (39 %) dit que cela n'aurait pas d'effet sur leur consommation d'alcool.

Des majorités de femmes disent qu'elles ne seraient influencées ni dans un sens ni dans l'autre par les autres gestes de leur partenaire, comme le fait qu'il continue à prendre de l'alcool pendant leur grossesse (69 % disent que cela n'aurait pas d'effet sur leur consommation d'alcool), s'il leur offrait un verre pendant leur grossesse (61 %) ou s'il cessait de prendre de l'alcool pendant leur grossesse (57 %). Presque aucune femme ne dit qu'elle aurait plus tendance à boire de l'alcool, même si son conjoint lui offrait un verre ou continuait à prendre de l'alcool.

Les 18 à 24 ans, les femmes plus scolarisées et celles qui boivent plus ont davantage tendance à être influencées par l'encouragement de leur conjoint et par les propres efforts de leur conjoint pour cesser de consommer de l'alcool.

Influence du conjoint sur la consommation d'alcool des femmes pendant la grossesse
Décembre 1999

	Total femmes	Actuellement enceinte	Prévoit une grossesse
Si votre époux/conjoint vous encourageait à cesser ou à réduire votre consommation d'alcool pendant votre grossesse			
Plus tendance à boire	7	8	4
Moins tendance à boire	39	27	45
Pas de différence	39	41	39
Ne boit pas d'alcool	15	24	12
nsp/pr	*	0	0
Si votre époux/conjoint continuait à boire			
Plus tendance à boire	4	1	4
Moins tendance à boire	16	11	17
Pas de différence	69	73	69
Ne boit pas d'alcool	12	16	9
nsp/pr	*	0	0
Si votre époux/conjoint vous offrait de l'alcool			
Plus tendance à boire	3	8	3
Moins tendance à boire	22	7	25
Pas de différence	61	64	62
Ne boit pas d'alcool	14	21	11
nsp/pr	0	0	0
Si votre époux/conjoint cessait de boire			
Plus tendance à boire	3	0	2
Moins tendance à boire	28	23	35
Pas de différence	57	56	55
Ne boit pas d'alcool	12	20	9
nsp/pr	*	1	0

* Moins de un pour cent

Q.14
Si vous pensez à vous-même, est-ce que vous auriez plus tendance à boire de l'alcool, moins tendance à boire de l'alcool ou est-ce que ça ne ferait pas de différence pour votre consommation d'alcool dans chacune des situations suivantes...?
Sous-échantillon : Femmes

Sept hommes sur dix disent qu'il serait très probable qu'ils encouragent leur conjointe enceinte à cesser de boire de l'alcool ou à réduire sa consommation pendant la grossesse. Seulement trois sur dix déclarent qu'il est très probable qu'ils cessent eux-mêmes de boire de l'alcool pendant la grossesse de leur conjointe.

Comme nous l'avons vu dans la section précédente, les femmes sont très susceptibles d'être influencées par un conjoint qui les encourage à réduire leur consommation d'alcool pendant la grossesse. Ici, on observe que les hommes eux-mêmes sont plutôt prêts à jouer ce rôle.

Sept hommes sur dix (71 %) disent qu'il serait très probable qu'ils encouragent leur conjointe enceinte à cesser de consommer de l'alcool ou à cesser d'en prendre pendant la grossesse. Une proportion plus faible (30 %) dit qu'il serait très probable qu'ils cessent eux-mêmes de prendre de l'alcool pendant la grossesse de leur conjointe; 37 pour cent disent qu'ils n'arrêteraient probablement pas.

Seulement huit pour cent des hommes disent qu'ils n'encourageraient probablement pas leur conjointe à cesser de consommer de l'alcool ou à réduire sa consommation.

Les hommes du Québec ont moins tendance à dire qu'ils encourageraient probablement leur conjointe à cesser de prendre de l'alcool ou à réduire sa consommation et à cesser eux-mêmes de prendre de l'alcool pendant la grossesse de leur conjointe.

Chez les hommes : consommation d'alcool pendant la grossesse de la conjointe

Décembre 1999

	TOTAL HOMMES	CONJOINTE POUVANT DEVENIR ENCEINTE
L'encourager à cesser/réduire la consommation d'alcool		
Très probable	71	70
Assez probable	8	7
Pas très probable	4	6
Pas du tout probable	4	3
La conjointe ne boit pas d'alcool actuellement	14	15
nsp/pr	*	0
Cesser vous-même de boire de l'alcool pendant sa grossesse		
Très probable	30	33
Assez probable	22	19
Pas très probable	23	26
Pas du tout probable	14	15
Ne boit pas actuellement	11	6
nsp/pr	1	1

* Moins de un pour cent

Q.17
Si vous pensez à vous-même, si votre femme ou votre conjointe devenait enceinte, est-ce qu'il serait très probable, plutôt probable, pas très probable ou pas du tout probable que vous fassiez chacune des choses suivantes...?
Sous-échantillon : Hommes

11.0 IMPLICATIONS SUR LES COMMUNICATIONS

Le sondage propose diverses orientations pour les initiatives de communication, à la fois en ce qui concerne le contenu et en ce qui concerne les véhicules ou les médias à utiliser dans une campagne de communication ou d'information du public.

En ce qui concerne le contenu, il est clair que les groupes cibles étudiés ici font preuve d'un taux élevé de connaissance du fait que la consommation d'alcool pendant la grossesse est dangereuse pour le bébé et que plus la consommation est grande, plus la probabilité et la gravité des problèmes causés à l'enfant sont grandes. Le véritable défi en matière d'information concerne les effets des faibles quantités d'alcool. Les Canadiennes et les Canadiens du groupe cible étaient divisés quant à leurs croyances sur les effets des faibles quantités, et les initiatives de communication sur la consommation d'alcool devraient tenir compte de cette confusion ou division.

Un deuxième problème relié au contenu concerne les faibles taux généraux de compréhension de ce que sont le SAF et les EAF. Bien que la plupart des membres de l'échantillon disent être au courant de ces termes, le sondage révèle qu'ils en savent très peu sur ce que ces handicaps sont réellement et sur leur gravité possible. Une campagne de communication pour informer les publics cibles devrait avoir entre autres objectifs une meilleure compréhension de ces phénomènes. En accroissant la connaissance du SAF, on pourrait également accroître la connaissance générale des effets dangereux de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

En ce qui concerne les sources d'information et les médias appropriés à la diffusion de ces initiatives d'information, le sondage confirme l'importance des professionnels de la santé et des établissements de soins de santé, comme les cliniques et les hôpitaux, où les gens cherchent à obtenir des informations sur les effets de la consommation d'alcool. Néanmoins, de nombreux médias sont également importants à titre de sources d'information, comme les brochures, les dépliants, les articles dans les magazines et les journaux, ainsi que la publicité à la télévision. Les résultats du sondage montrent aussi qu'il faudrait faire des efforts pour créer des documents écrits (brochures, dépliants, affiches) à distribuer aux professionnels de la santé et dans les établissements, et également créer du matériel et des stratégies en vue d'accroître la connaissance du sujet dans les médias en général.

On n'insistera jamais trop sur l'importance d'accroître la connaissance que le public a de tous les aspects de ce sujet au Québec. Le sondage révèle que les degrés de connaissance et de compréhension, plus faibles au Québec, des effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse peuvent être attribués en partie à l'environnement médiatique global. Il est nécessaire de créer et de distribuer au Québec beaucoup plus d'informations sur ce sujet aux professionnels de la santé et particulièrement dans les cliniques, ainsi que dans les médias québécois en général. Les gouvernements, leurs partenaires et les industries en cause (vins, spiritueux, bière) devraient également envisager de commanditer la publicité, dont les avertissements dans la publicité sur l'alcool, ainsi que d'autres initiatives dans le cadre d'une stratégie visant à accroître la connaissance et la compréhension de ces sujets au Québec.

Un autre groupe cible important est celui des femmes qui consomment plus d'alcool. Le sondage révèle que les femmes qui consomment plus d'alcool de façon régulière ont moins tendance que les autres à croire que la consommation d'alcool est dangereuse. D'après le sondage, les femmes qui consomment davantage (quatre boissons alcoolisées par semaine ou plus) sont plus susceptibles d'être jeunes, célibataires ou avec un niveau plus élevé de revenu du foyer. Il n'y a pas de différences régionales importantes dans la consommation d'alcool. La nécessité particulière de diriger les informations et les efforts vers les femmes qui consomment de l'alcool devrait faire partie de toute initiative de communication.

Les résultats suggèrent d'élaborer des initiatives de communication appropriées aux femmes d'un éventail de groupes socioéconomiques et de niveaux de scolarité divers, mais en insistant davantage sur les femmes des niveaux de scolarité moyen à faible, où les degrés de connaissance et de compréhension sont plus faibles.

Le sondage révèle aussi que les hommes (conjoints) ont des degrés de compréhension plus faibles que les femmes. Les communications dirigées vers les hommes devraient créer la connaissance et la compréhension des effets de la consommation d'alcool et insister sur l'importance d'apporter soutien et encouragemement à leur conjointe pour qu'elles arrêtent de consommer de l'alcool, puisque les résultats montrent que les femmes, surtout celles qui consomment de plus grandes quantités d'alcool, sont les plus susceptibles d'être influencées ainsi.

Le tableau suivant donne un résumé des groupes cibles où le besoin d'informations sur les effets de la consommation d'alcool et du SAF/EAF est supérieur à la moyenne, ainsi que les lieux et les véhicules de consommation pour chacun.

Groupes cibles – Besoin d'informations	Groupes cibles – Lieux et véhicules de communication
Québécoises	• Médecins et bureaux de médecins • Cliniques et hôpitaux • Publicité à la télévision et dans d'autres médias (publicité commanditée par le gouvernement, commandite par des ONG, messages commandités par l'industrie et avertissements sur la santé dans la publicité sur l'alcool) • Émissions articles et sources à la télévision et dans d'autres médias, comme les journaux, les magazines et l'Internet • Toute initiative pour accroître la connaissance du sujet dans la société québécoise
Femmes qui consomment plus d'alcool	• Médecins et bureaux de médecins • Publicité à la télévision et dans d'autres médias (publicité commanditée par le gouvernement, commandite par des ONG, messages commandités par l'industrie et avertissements sur la santé dans la publicité sur l'alcool) sur l'alcool • Émissions articles et sources à la télévision et dans d'autres médias, comme les journaux, les magazines et l'Internet • Endroits où on consomme de l'alcool
Femmes de niveau de scolarité moyen à faible	• Médecins et bureaux de médecins • Cliniques et hôpitaux • Émissions de télévision et publicité à la télévision • Magazines
Hommes	• Médecins et bureaux de médecins • Cliniques et hôpitaux • Émissions de télévision et publicité à la télévision • Livres et magazines sur l'art d'être parent • Sources sur l'Internet

Méthode

Les résultats du sondage sont basés sur des questions posées à un échantillon de 1 205 personnes dans les dix provinces du Canada. Le sondage a été mené par téléphone du 26 novembre au 9 décembre 1999

Le processus d'échantillonnage pour ce sondage supposait l'identification de foyers dans la population en général dans l'ensemble du pays, grâce à des sondages antérieurs d'Environics, comprenant des femmes de 18 à 40 ans. L'échantillonnage au hasard au sein de la population générale de foyers a été utilisé pour compléter ce travail.

L'échantillon a été choisi de façon à être légèrement disproportionné comparativement aux tailles des échantillons de chaque province afin d'obtenir un certain nombre minimum, à des fins d'analyse. Les résultats finaux sont pondérés de sorte qu'ils reflètent les proportions réelles au sein de la population.

Au sein des foyers, les répondants étaient admissibles à répondre à ce sondage si une personne du foyer répondant était une femme de 18 à 40 ans ou le conjoint d'une femme de 18 à 40 ans.

Ce sondage a été mené auprès de 1 205 personnes, soit 902 femmes et 303 hommes. La marge d'erreur pour l'échantillon de femmes est de 3,3 points, 19 fois sur vingt; dans le cas des hommes, elle est de 5,6 points.

Les tableaux suivants présentent les résultats détaillés de ce sondage de 1 205 entrevues.

	Nbre	%
Nombre d'appels	6 777	100
Foyer non admissible	1 080	16
Non résidentiel/pas en service	1 604	24
Barrière linguistique	79	1
Sous-total	2 763	41
Nouvelle base (6 777-2 763)	4 014	100
Pas de réponse/ligne engagée/ répondant non disponible	1 861	46
Refus	930	23
Refus en cours d'entrevue	18	*
Sous-total	2 809	70
Entrevues complètes (4 014-2 809)	1 205	30
Pourcentage d'entrevues complètes (1 205/[4 014-1 861])		56

* *Moins de un pour cent*

QUESTIONNAIRE ANGLAIS
(avec totaux globaux)

December 14, 1999

Draft #5 - Final
Questionnaire - PN4568
Marginals Final (N=1,205)

Hello, my name is _____. I am calling from Environics Research Group. We are conducting a brief survey on behalf of Health Canada (registration number HC-005-435-9945) about some health issues facing the country today. Please be assured that this is strictly a research project and that I am not selling anything.

Is anyone in your household...

A) a female aged between 18 and 40?

1 – Yes
2 – No

B) a husband or partner of a female aged between 18 and 40?

1 – Yes
2 – No

IF NO TO BOTH, POLITELY TERMINATE.

IF YES TO A OR B, ASK TO SPEAK TO THAT PERSON AND CONTINUE. IF YES TO BOTH, RANDOMIZE.

Repeat: We are conducting a survey about some important health issues. Please be assured that we are not selling anything. Individual answers to this survey will be kept confidential and the tabulated findings will be used to create informational materials to help all families.

1. Thinking about healthy infants and children, what, in your opinion are the most important things that pregnant women can do to increase the likelihood that their baby will be born healthy? What things come to mind as important? **DO NOT READ. CODE ALL THAT APPLY. FIRST MENTION, SECOND MENTION, THIRD MENTION.** Are there any others?

01 – Visit doctor/health professional	11%
02 – Eat well/good nutrition/vitamins	75%
03 – Increase exercise/physical activity	25%
04 – Reduce exercise/physical activity	5%
05 – Cut down/stop smoking	63%
06 – Cut down/stop alcohol use	52%
07 – Cut down/stop drug use (marijuana, crack, heroin, etc.)	14%
08 – Avoid stress	4%
09 – Avoid environmental pollution	2%
10 – Avoid second hand smoke	1%
11 – Positive mental attitude	1%
12 – Learn about infant care	*
13 – Take pre-natal class	2%
14 – Talk to friends/family/social support	1%
15 – Other (SPECIFY)	6%
16 – DK/NA	1%

2. Here are some things that pregnant women might do to increase the likelihood that their baby will be born healthy. In your opinion, is each of the following one of the most important things to do, a very important thing to do, a less important thing to do or not at all important to do?
READ AND ROTATE

a) Cut down or stop smoking?

1 – One of the most important things to do	63%
2 – A very important thing to do	35%
3 – A less important thing to do	2%
4 – Not at all important to do	*
5 – DK/NA	*

b) Cut down or stop using alcohol

1 – One of the most important things to do	60%
2 – A very important thing to do	38%
3 – A less important thing to do	2%
4 – Not at all important to do	*
5 – DK/NA	-

c) Avoid stressful situations

1 – One of the most important things to do	19%
2 – A very important thing to do	59%
3 – A less important thing to do	21%
4 – Not at all important to do	*
5 – DK/NA	1%

d) Eat nutritious food

1 – One of the most important things to do	54%
2 – A very important thing to do	46%
3 – A less important thing to do	1%
4 – Not at all important to do	-
5 – DK/NA	*

e) Visit a doctor or health professional on a regular basis

1 – One of the most important things to do	42%
2 – A very important thing to do	54%
3 – A less important thing to do	4%
4 – Not at all important to do	*
5 – DK/NA	*

f) Reduce strenuous physical activity

1 – One of the most important things to do	12%
2 – A very important thing to do	41%
3 – A less important thing to do	39%
4 – Not at all important to do	7%
5 – DK/NA	1%

g) Avoid environmental pollution

1 – One of the most important things to do	22%
2 – A very important thing to do	58%
3 – A less important thing to do	19%
4 – Not at all important to do	2%
5 – DK/NA	1%

h) Avoid second-hand smoke

1 – One of the most important things to do	36%
2 – A very important thing to do	54%
3 – A less important thing to do	9%
4 – Not at all important to do	*
5 – DK/NA	*

3. Please tell me if you think each of the following statements about alcohol use during pregnancy and its effect on a baby that is born is true or is not true?
READ AND ROTATE

a) A small amount of alcohol use during pregnancy can usually be considered safe.

1 – True	51%
2 – Not true	46%
3 – DK/NA	2%

b) The more alcohol a pregnant woman drinks, the more likely that the baby will be harmed.

1 – True	98%
2 – Not true	1%
3 – DK/NA	*

c) The more alcohol a pregnant woman drinks, the more harm that may be done to the baby.

1 – True	98%
2 – Not true	2%
3 – DK/NA	*

d) A moderate amount of alcohol consumption during pregnancy can usually be considered safe.

1 – True	25%
2 – Not true	73%
3 – DK/NA	2%

e) Any alcohol consumption during pregnancy can harm the baby.

1 – True	66%
2 – Not true	33%
3 – DK/NA	1%

f) Alcohol use <u>before</u> a pregnancy begins can harm a baby, even if a woman stops alcohol use during the pregnancy.

1 – True	39%
2 – Not true	53%
3 – DK/NA	8%

g) A small amount of alcohol consumption during pregnancy would never lead to serious harm to the baby.

1 – True	30%
2 – Not true	66%
3 – DK/NA	4%

4. In terms of its effect on a baby that is born, do you think it would be very safe, somewhat safe, not very safe or not at all safe for a pregnant woman to drink each of the following amounts of alcohol?
READ AND ROTATE

a) One alcoholic drink each day during the pregnancy?

1 – Very safe	1%
2 – somewhat safe	6%
3 – Not very safe	25%
4 – Not at all safe	69%
5 – DK/NA	*

b) Three or four alcoholic drinks each weekend during the pregnancy?

1 – Very safe	1%
2 – somewhat safe	4%
3 – Not very safe	27%
4 – Not at all safe	68%
5 – DK/NA	*

c) Two alcoholic drinks on two or three different occasions during the pregnancy?

1 – Very safe	12%
2 – somewhat safe	35%
3 – Not very safe	25%
4 – Not at all safe	27%
5 – DK/NA	1%

d) A total of one or two alcoholic drinks during the pregnancy?

1 – Very safe	27%
2 – somewhat safe	38%
3 – Not very safe	14%
4 – Not at all safe	20%
5 – DK/NA	*

5. a) Do you recall seeing any information about the effects of alcohol use on a baby during pregnancy?

1 – Yes	**ASK (b)**	72%
2 – No	**GO TO Q.6**	28%
3 – DK/NA	**GO TO Q.6**	*

b) What kind of information was it?
DO NOT READ. CODE ALL THAT APPLY.

	N=877
01 – Brochure/pamphlet	33%
02 – Media programs/articles in newspapers/magazines	33%
03 – Books	15%
04 – Television advertising	24%
05 – Magazine advertising	11%
06 – Infant care groups/classes	6%
07 – Poster	12%
08 – Doctor/health care professional	20%
09 – Radio	2%
10 – School/special classes, such as CPR	6%
11 – Personal experience/word of mouth	5%
12 – Alcohol bottles/alcohol vendors	4%
13 – Work	2%
14 – Presentation/seminar	1%
15 – Internet	1%
16 – Other (SPECIFY)	1%
17 – DK/NA	3%

ROTATE Q.6 and Q.7

6. a) Have you ever heard of Fetal Alcohol Syndrome?

1 – Yes	ASK (b)	71%
2 – No	GO TO Q.7	29%
3 – DK/NA	GO TO Q.7	*

b) Can you tell me what Fetal Alcohol Syndrome is? **PROBE FOR COMPLETE RESPONSE.** What happens with Fetal Alcohol Syndrome?

	N=859
01 – Effects of alcohol on fetus	34%
02 – Baby addicted/experiences withdrawal	22%
03 – Harmful/ill effects	13%
04 – Delayed development	11%
05 – Physical disorders	11%
06 – Learning disabilities	10%
07 – Causes birth defects/deformities	10%
08 – Brain damage	9%
09 – Mental disorders	8%
10 – Cranial/facial deformities	8%
11 – Lower I.Q./retardation	7%
12 – Behavioural problems	7%
13 – Low birth weight	5%
14 – Attention Deficit Disorder	4%
15 – Born with alcohol in its system	3%
16 – Growth problems	2%
17 – Premature birth	1%
18 – Other (SPECIFY)	1%
19 – DK/NA	14%

7. a) Have you ever heard of fetal alcohol effects?

1 – Yes	ASK (b)	56%
2 – No	GO TO Q.8	43%
3 – DK/NA	GO TO Q.8	*

b) Can you tell me what fetal alcohol effects are? PROBE

	N=678
01 – Physical disorders	17%
02 – Baby addicted/experiences withdrawal	14%
03 – Learning disabilities	14%
04 – Brain damage	10%
05 – Delayed development	10%
06 – Lower I.Q./retardation/Down's Syndrome	8%
07 – Effects of alcohol on fetus	8%
08 – Cranial/facial deformities	8%
09 – Mental disorders	7%
10 – Behavioural problems	7%
11 – Low birth weight	6%
12 – Attention Deficit Disorder/hyperactivity	6%
13 – Psychological/emotional problems	6%
14 – Birth defects	6%
15 – Unhealthy child	5%
16 – Growth problems	5%
17 – Fetal/infant organ/respiratory damage	5%
18 – Effects less than FAS	3%
19 – Premature birth	3%
20 – Fetus/infant mortality/SIDS	1%
21 – Other	3%
22 – DK/NA	17%

8. What for you would be the best source of information about Fetal Alcohol Syndrome and about the effects of alcohol use during pregnancy? DO NOT READ. Are there any other good sources for you to find this information? DO NOT READ. CODE ALL THAT APPLY.

01 - Doctor/doctor's office	47%
02 - Health clinic/hospital	9%
03 - Pre-natal class	1%
04 - Pharmacy/drug store	*
05 - Workplace	1%
06 - Through friends/family	1%
07 - Books/magazines	10%
08 - Internet sources	5%
09 - TV programs/advertisements	8%
10 - Health Canada/flyers and pamphlets	4%
11 - Public health organizations/programs	1%
12 - Newspapers	1%
13 - Other media	1%
14 - Library/school	1%
15 - Others (SPECIFY)	1%
16 - DK/NA	5%

8 b Are there any other good sources for you to find this information? **DO NOT READ. CODE ALL THAT APPLY.**

01 - Doctor/doctor's office	21%
02 - Health clinic/hospital	18%
03 - Pre-natal class	5%
04 - Pharmacy/drug store	3%
05 - Workplace	1%
06 - Through friends/family	3%
07 - Books/magazines	28%
08 - Internet sources	18%
09 - TV programs	12%
10 - Health Canada/flyers and pamphlets	7%
11 - Public health organizations/programs	7%
12 - Library	6%
13 - Newspapers	5%
14 - TV advertisements	4%
15 - Other media	3%
16 - School	3%
17 - Alcohol bottles/alcohol vendors	2%
18 - Posters/billboards	2%
19 - Journals	1%
20 - Others (SPECIFY)	2%
21 - DK/NA	9%

9. Is each of the following statements true or not true?

a) Alcohol use during pregnancy can lead to life-long disabilities in a child.

1 – True	89%
2 – Not true	8%
3 – DK/NA	3%

b) Most of the effects of alcohol use on a child usually disappear as the child grows older.

1 – True	9%
2 – Not true	82%
3 – DK/NA	10%

10. Do you strongly approve, somewhat approve, somewhat disapprove or strongly disapprove of each of the following: **READ AND ROTATE**

a) Requiring labels on alcohol products warning about the risks of alcohol use during pregnancy.

1 – Strongly approve	66%
2 – Somewhat approve	24%
3 – Somewhat disapprove	7%
4 – Strongly disapprove	4%
5 – DK/NA	*

b) Requiring signs in restaurants warning about the risks of alcohol use during pregnancy.

1 – Strongly approve	40%
2 – Somewhat approve	38%
3 – Somewhat disapprove	14%
4 – Strongly disapprove	8%
5 – DK/NA	*

c) Requiring signs in bars and clubs warning about the risks of alcohol use during pregnancy.

1 – Strongly approve	55%
2 – Somewhat approve	28%
3 – Somewhat disapprove	11%
4 – Strongly disapprove	7%
5 – DK/NA	*

d) Government-sponsored advertising describing the effects and warning about the risks of alcohol use during pregnancy.

1 – Strongly approve	78%
2 – Somewhat approve	19%
3 – Somewhat disapprove	2%
4 – Strongly disapprove	1%
5 – DK/NA	*

e) Requiring messages on alcohol advertising warning about the risks of alcohol use during pregnancy.

1 – Strongly approve	73%
2 – Somewhat approve	22%
3 – Somewhat disapprove	3%
4 – Strongly disapprove	2%
5 – DK/NA	-

WOMEN ONLY – OTHERS GO TO Q.15

11. a) Have you ever given birth to a child?

		N=902
1 – Yes	**ASK (b)**	63%
2 – No	**GO TO Q.12**	37%
3 – DK/NA	**GO TO Q.12**	-

b) Did you give birth to a child within the past five years?

	N=584
1 – Yes	56%
2 – No	44%
3 – DK/NA	-

c) How many children have you given birth to?
DO NOT READ

	N=584
1 – 1	33%
2 – 2	44%
3 – 3	15%
4 – 4	6%
5 – 5	1%
6 – 6 or more	*
7 – DK/NA	-

12. a) Thinking about yourself, are you currently pregnant or think you might become pregnant within the next two years?

		N=902
1 – Yes, currently pregnant	**GO TO Q.13**	6%
2 – Yes, might become pregnant within the next two years	**GO TO Q.13**	20%
3 – No	**ASK (b)**	74%
4 – DK/NA	**ASK (b)**	1%

b) Do you think you might become pregnant at some point in the future?

	N=680
1 – Yes	30%
2 – No	67%
3 – DK/NA	2%

13. If you were to become pregnant, would you…

	N=902
1 – not change your alcohol use	4%
2 – cut back on your alcohol use, or	11%
3 – stop alcohol use	62%
VOLUNTEERED	
4 – don't use alcohol now	23%
5 – DK/NA	*

14. Thinking about yourself, would you be more likely to drink alcohol, less likely to drink alcohol or would it make no difference to your alcohol use in each of the following situations: **READ AND ROTATE**

a) If your spouse or partner continued to drink alcohol during your pregnancy?

	N=902
1 – More likely	4%
2 – Less likely	16%
3 – No difference	69%
VOLUNTEERED	
4 – Don't drink alcohol	12%
5 – Don't have spouse	-
6 – DK/NA	*

b) If your spouse or partner encouraged you to stop or cut back your alcohol use during your pregnancy?

	N=902
1 – More likely	7%
2 – Less likely	39%
3 – No difference	39%
VOLUNTEERED	
4 – Don't drink alcohol	15%
5 – Don't have spouse	-
6 – DK/NA	*

c) If your spouse or partner were to offer you alcohol during your pregnancy?

	N=902
1 – More likely	3%
2 – Less likely	22%
3 – No difference	61%
VOLUNTEERED	
4 – Don't drink alcohol	14%
5 – Don't have spouse	-
6 – DK/NA	-

d) If your spouse or partner stopped drinking alcohol during your pregnancy?

	N=902
1 – More likely	3%
2 – Less likely	28%
3 – No difference	57%
VOLUNTEERED	
4 – Don't drink alcohol	12%
5 – Don't have spouse	-
6 – DK/NA	*

MEN ONLY. OTHERS GO TO Q.18

15. a) Do you have any children?

		N=303
1 – Yes	**ASK (b)**	76%
2 – No	**GO TO Q.16**	24%
3 – DK/NA	**GO TO Q.16**	-

b) Do you have any children aged 5 or younger?

	N=232
1 – Yes	60
2 – No	40
3 – DK/NA	-

c) How many children do you have?
DO NOT READ

	N=232
1 – 1	32%
2 – 2	43%
3 – 3	17%
4 – 4	5%
5 – 5	2%
6 – 6 or more	1%
7 – DK/NA	-

16. a) Do you currently have a spouse or partner who is pregnant, or whom you think might become pregnant within the next two years?

		N=303
1 – Yes	**GO TO Q.17**	31%
2 – No	**ASK (b)**	68%
3 – DK/NA		1%

b) Do you think your spouse or partner might become pregnant at some point in the future?

	N=214
1 – Yes	27%
2 – No	72%
3 – DK/NA	2%

17. Thinking about yourself, if your spouse or partner were to become pregnant, would you be very likely, somewhat likely, not very likely or not at all likely to do each of the following?
READ AND ROTATE

a) Encourage her to stop or cut back on her alcohol use during the pregnancy

	N=303
1 – Very likely	71%
2 – Somewhat likely	8%
3 – Not very likely	4%
4 – Not at all likely	4%
5 – Spouse does not drink now	14%
6 – DK/NA	*

b) Stop drinking alcohol yourself during her pregnancy

	N=303
1 – Very likely	30%
2 – Somewhat likely	22%
3 – Not very likely	23%
4 – Not at all likely	14%
5 – Spouse does not drink now	11%
6 – DK/NA	1%

DEMOGRAPHICS

ASK ALL

18. Finally, a few questions for statistical purposes. Please be assured that all your responses will be kept entirely anonymous and absolutely confidential. In what year were you born?

1 - SPECIFY _____
2 - DK/NA

19. What is the highest level of education that you have reached?
DO NOT READ – CIRCLE ONE ONLY

01 - Some elementary (Grades 1-7)
02 - Completed elementary (Grade 8)
03 - Some high school (Grades 9-11)
04 - Completed high school (Grades 12 or 13)
05 – Some community college, vocational, trade school, CEGEP
06 – Diploma or certificate from community college, vocational, trade school, CEGEP
07 - Some university
08 - Completed university (Bachelor's degree)
09 - Post graduate/professional school (Master's degree, Ph.D., LI.B, M.D. M.Ed, etc.)
10 - No schooling
VOLUNTEERED
11 - Refuse/DK/NA

20. Which of the following best corresponds to your present situation? Are you:

1 - Employed full-time
2 - Employed part-time
3 - Unemployed
4 - A home-maker
5 - Retired
6 - A student
7 - Other

21. In addition to being Canadian, to which ethnic or cultural group do you or your ancestors belong?
DO NOT READ. CODE TWO MAXIMUM.

01 – British (English, Welsh, Scottish, Irish)
02 – French
03 – Other European (German, Ukrainian, Polish, Dutch, Italian, Portuguese, Greek, Spanish, Russian, etc.)
04 – Jewish
05 – Chinese
06 – South Asian (ex. East Indian, Pakistani, Punjabi, Sri Lankan)
07 – Black (ex. African, Haitian, Jamaican, Somali, American Black)
08 – Aboriginal (First Nations, Indian, Metis, Inuit)
09 – Southeast Asian (Cambodian, Indonesian, Laotian, Vietnamese, Filipino)
10 – Other (SPECIFY) _____
11 – DK/NA

22. Were you born in Canada or in another country?

1 – Canada
2 – Another country
3 – DK/NA

23. a) Are you currently:

1 – Married or living as a couple	**ASK (b)**
2 – Widowed	**GO TO Q.24**
3 – Separated	**GO TO Q.24**
4 – Divorced, or	**GO TO Q.24**
5 – Single	**GO TO Q.24**
6 – DK/NA/Refuse	**GO TO Q.24**

b) How long have you been married or living with your partner?
DO NOT READ

1 – Less than one year
2 – 1 to less than 2 years
3 – 2 to less than 4 years
4 – 4 to less than 5 years
5 – 5 to less than 10 years
6 – 10 to less than 15 year
7 – over 15 years
8 – DK/NA

24. Into which of the following categories would you put the total annual income in 1998 of all the members of your household, including yourself, before taxes and deductions?

01 – Under $10,000
02 - $10,001 to $20,000
03 - $20,001 to $30,000
04 - $30,001 to $40,000
05 - $40,001 to $50,000
06 - $50,001 to $60,000
07 - $60,001 to $70,000
08 - $70,001 to $80,000
09 - $80,001 to $90,000
10 - $90,001 to $100,000
11 - $100,000 and over
12 – DK/NA /Refused

25. Finally, how many alcoholic drinks did you have during an average week in the last month (**Note to interviewer:** a drink is a glass of wine, one wine cooler, one can or bottle of beer, one shot of liquor, one mixed cocktail)?
DO NOT READ

1 – No drinks during an average week
2 – Less than one drink during an average week
3 – 1 to 3 drinks a week
4 – 4 to 6 drinks a week
5 – 7 to 10 drinks a week
6 – 11 to 14 drinks a week
7 – 15 to 17 drinks a week
8 – 18 or more drinks a week
9 – DK/NA

Note to interviewer: If respondent asks for more information on the topic, read:

If you would like to receive information about alcohol and pregnancy, please call the Canadian Centre on Substance Abuse at 1-800-559-4514.

QUESTIONNAIRE FRANÇAIS

Le 26 novembre 1999

Version 5 - Finale
Questionnaire - PN4568

Bonjour, je m'appelle _____ et je travaille pour Environics Research Group. Nous menons un court sondage pour le compte de Santé Canada (le numéro d'enregistrement est HC-005-435-9945) sur quelques problèmes de santé qu'on rencontre au pays, aujourd'hui. Soyez asssuré que c'est un projet de recherche strictement confidentiel et que je ne veux rien vous vendre.

Est-ce qu'il y a dans votre foyer...

A) une femme âgée de 18 à 40 ans?

1 - Oui
2 - Non

B) le mari ou le conjoint de cette femme et qui a entre 18 et 40 ans?

1 - Oui
2 - Non

SI NON DANS LES DEUX CAS, REMERCIER ET TERMINER.

SI OUI À A OU B, DEMANDER À PARLER À CETTE PERSONNE ET CONTINUER. SI OUI AUX DEUX, RANDOMISER.

Répéter : nous faisons un sondage sur des questions importantes au sujet de la santé. Soyez assuré que nous ne voulons rien vous vendre. Les réponses individuelles à ce sondage resteront confidentielles et les résultats serviront à créer du matériel d'information pour aider toutes les familles.

1. Si on pense à la santé des bébés et des enfants, quelles sont d'après vous les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé? Qu'est-ce qui vous semble important? **NE PAS LIRE. CODER TOUTES LES MENTIONS QUI S'APPLIQUENT. PREMIÈRE MENTION, DEUXIÈME MENTION, TROISIÈME MENTION.** Est-ce qu'il y a autre chose?

01 - Aller voir un médecin/un professionnel de la santé
02 - Bien manger/bonne nutrition/vitamines
03 - Faire plus d'exercice/de l'activité physique
04 - Faire moins d'exercice/moins d'activité physique
05 - Fumer moins/cesser de fumer
06 - Consommer moins d'alcool/arrêter de consommer de l'alcool
07 - Consommer moins de drogues/cesser de consommer des drogues (marijuana, crack, héroïne, etc.)
08 - Éviter le stress
09 - Éviter la pollution de l'environnement
10 - Éviter la fumée des autres
11 - Avoir une attitude mentale positive
12 - Se renseigner sur les soins à donner aux enfants
13 - Suivre des cours prénataux
14 - Parler à des amis/à des parents/le support social
15 - Autre (PRÉCISER) _____
_____
15 - NSP/PR

2. Voici certaines choses que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. À votre avis, est-ce que chacune des choses suivantes est l'une des plus importantes à faire, une chose très importante à faire, une chose moins importante à faire ou une chose pas du tout importante à faire?
LIRE EN ROTATION

a) Fumer moins ou cesser de fumer?

1 - Une des choses les plus importantes
2 - Une chose très importante
3 - Une chose moins importante
4 - Une chose pas du tout importante
5 - NSP/PR

b) Consommer moins d'alcool ou cesser de consommer de l'alcool
c) Éviter les situations de stress
d) Manger des aliments nutritifs
e) Aller voir régulièrement un médecin ou un professionnel de la santé
f) Réduire l'activité physique intense
g) Éviter la pollution de l'environnement
h) Éviter la fumée des autres

3. Veuillez me dire si vous pensez que chacun des énoncés suivants au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse et de ses effets sur l'enfant à naître est vrai ou faux?
LIRE EN ROTATION

a) On peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse.

1 - Vrai
2 - Faux
3 - NSP/PR

b) Plus une femme consomme de l'alcool pendant sa grossesse, plus il probable que c'est dangereux pour le bébé.

c) Plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus c'est dangereux pour le bébé.

d) On peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse.

e) Toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé.

f) La consommation d'alcool avant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse de consommer de l'alcool pendant la grossesse.

g) Une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé.

4. En ce qui concerne les effets sur l'enfant à naître, est-ce que vous pensez qu'il serait très sécuritaire, assez sécuritaire, pas très sécuritaire ou pas du tout sécuritaire pour une femme enceinte de consommer chacune des quantités d'alcool suivantes?
LIRE EN ROTATION

a) Une boisson alcoolisée par jour pendant la grossesse?

1 - Très sécuritaire
2 - Assez sécuritaire
3 - Pas très sécuritaire
4 - Pas du tout sécuritaire
5 - NSP/PR

b) Trois ou quatre boissons alcoolisées chaque fin de semaine, pendant la grossesse?

c) Deux boissons alcooliques à deux ou trois occasions pendant la grossesse?

d) Un total de une ou deux boissons alcooliques pendant la grossesse?

5. a) Est-ce que vous souvenez d'avoir vu des informationssur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse?

1 - Oui	**POSER (b)**
2 - Non	**PASSER À Q.6**
3 - NSP/PR	**PASSER À Q.6**

b) Qu'est-ce que c'était comme genre d'informations?
NE PAS LIRE. CODER TOUTES LES MENTIONS QUI S'APPLIQUENT.

01 - Brochure/dépliant
02 - Émissions dans les médias/articles dans les journaux/magazines
03 - Livres
04 - Publicité à la télévision
05 - Publicité dans les magazines
06 - Groupes/cours de soins aux enfants
07 - Affiche
08 - Médecin/professionnel de la santé
09 - Radio
10 - Internet
11 - Autre (PRÉCISER) _____
12 - NSP/PR

LIRE Q.6 et Q.7 EN ROTATION

6. a) Est-ce que vous avez déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisme foetal?

1 - Oui	**POSER (b)**
2 - Non	**PASSER À Q.7**
3 - NSP/PR	**PASSER À Q.7**

b) Est-ce que vous pouvez me dire qu'est-ce que le syndrome d'alcoolisme foetal **SONDER POUR OBTENIR UNE RÉPONSE COMPLÈTE.** Qu'est-ce qui se produit dans le syndrome d'alcoolisme foetal?

_____

_____

7. a) Est-ce que vous avez déjà entendu parler des effets de l'alcoolisme foetal?

1 - Oui **POSER (b)**
2 - Non **PASSER À Q.8**
3 - NSP/PR **PASSER À Q.8**

b) Est-ce que vous pouvez me dire quels sont les effets de l'alcoolisme foetal? SONDER

_____

_____

8. Quelle serait pour vous la meilleure source d'information sur le syndrome de l'alcoolisme foetal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse? NE PAS LIRE. Est-ce qu'il y a pour vous d'autres bonnes sources pour trouver ces informations? **NE PAS LIRE. CODER TOUTES LES MENTIONS QUI S'APPLIQUENT.**

	Meilleure source	**Autres sources**
01 - Médecin/bureau du médecin		
02 - Clinique/hôpital		
03 - Cours prénataux		
04 - Pharmacie		
05 - Milieu de travail		
06 - Amis/famille		
07 - Livres/magazines		
08 - Sources sur l'Internet		
09 - Autres (PRÉCISER) _____		
10 - NSP/PR		

9. Est-ce que chacun des énoncés suivants est vrai ou faux?

a) La consommation d'alcool pendant la grossesse cause des handicaps à vie au bébé.

b) La plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit.

1 - Vrai
2 - Faux
3 - NSP/PR

10. Est-ce que vous approuvez fortement, approuvez plutôt, désapprouvez plutôt ou désapprouvez fortement chacun des énoncés suivants? **LIRE EN ROTATION.**

a) Exiger des étiquettes sur les produits de l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

1 - Approuve fortement
2 - Approuve plutôt
3 - Désapprouve plutôt
4 - Désapprouve fortement
5 - NSP/PR

b) Exiger des affiches dans les restaurants avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

c) Exiger des affiches dans les bars et les clubs avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

d) De la publicité commanditée par le gouvernement avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

e) Exiger des messages dans la publicité sur l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

FEMMES SEULEMENT - POUR LES AUTRES, PASSER À Q.15

11. a) Est-ce que vous avez déjà eu un enfant?

1 - Oui	**POSER (b)**
2 - Non	**PASSER À Q.12**
3 - NSP/PR	**PASSER À Q.12**

b) Est-ce que vous avez eu un enfant au cours des cinq dernières années?

1 - Oui
2 - Non
3 - NSP/PR

c) Combien d'enfants avez-vous eus?
NE PAS LIRE

1 - 1
2 - 2
3 - 3
4 - 4
5 - 5
6 - 6 ou plus
7 - NSP/PR

12. a) Si vous pensez à vous-même, est-ce que vous êtes actuellement enceinte ou est-ce que vous pensez devenir enceinte d'ici deux ans?

1 - Oui, actuellement enceinte	**PASSER À Q.13**
2 - Oui, pourrait devenir enceinte	**PASSER À Q.13**
3 - Non	**POSER (b)**
4 - NSP/PR	**POSER (b)**

b) Est-ce que vous pensez devenir enceinte à un moment donné?

1 - Oui
2 - Non
3 - NSP/PR

13. Si vous deveniez enceinte, est-ce que vous...

1 - ne changeriez pas votre consommation d'alcool
2 - réduiriez votre consommation d'alcool
3 - cesseriez de consommer de l'alcool
NON SUGGÉRÉ
4 - ne consomme pas d'alcool maintenant
5 - NSP/PR

14. Si vous pensez à vous-même, est-ce que vous auriez plus tendance à boire de l'alcool, moins tendance à boire de l'alcool ou est-ce que ça ne ferait pas de différence pour votre consommation d'alcool dans chacune des situations suivantes?
LIRE EN ROTATION

a) Si votre mari ou votre conjoint continuait à boire de l'alcool pendant votre grossesse?

1 - Plus tendance
2 - Moins tendance
3 - Pas de différence
NON SUGGÉRÉ
4 - Ne boit pas d'alcool
5 - N'a pas de conjoint
6 - NSP/PR

b) Si votre mari ou vous conjoint vous encourageait à cesser ou à réduire votre consommation d'alcool pendant votre grossesse?

c) Si votre mari ou votre conjoint vous offrait de l'alcool pendant votre grossesse?

d) Si votre mari ou votre conjoint cessait de boire de l'alcool pendant votre grossesse?

HOMMES SEULEMENT. POUR LES AUTRES, PASSER À Q.18

15. a) Est-ce que vous avez des enfants?

1 - Oui	**POSER (b)**
2 - Non	**PASSER À Q.16**
3 - NSP/PR	**PASSER À Q.16**

b) Est-ce que vous avez des enfants de 5 ans ou moins?

1 - Oui
2 - Non
3 - NSP/PR

c) Combien d'enfants avez-vous?
NE PAS LIRE

1 - 1
2 - 2
3 - 3
4 - 4
5 - 5
6 - 6 ou plus
7 - NSP/PR

16. a) Est-ce que vous avez actuellement une femme ou une conjointe qui est enceinte ou qui pourrait devenir enceinte d'ici deux ans?

1 - Oui	**PASSER À Q.17**
2 - Non	**POSER (b)**

b) Est-ce que vous pensez que votre femme ou votre conjointe pourrait devenir enceinte à un moment donné?

1 - Oui
2 - Non
3 - NSP/PR

17. Si vous pensez à vous-même, si votre femme ou votre conjointe devenait enceinte, est-ce qu'il serait très probable, plutôt probable, pas très probable ou pas du tout probable que vous fassiez chacune des choses suivantes?
LIRE EN ROTATION

a) L'encourager à cesser de consommer de l'alcool ou à réduire sa consommation d'alcool pendant sa grossesse

1 - Très probable
2 - Plutôt probable
3 - Pas très probable
4 - Pas du tout probable
5 - NSP/PR

b) Cesser vous-même de boire de l'alcool pendant sa grossesse

SECTION DÉMOGRAPHIQUE

DEMANDER À TOUS

18. Finalement, quelques questions à des fins statistiques. Soyez assuré que toutes vos réponses demeureront entièrement anonymes et strictement confidentielles. En quelle année êtes-vous né?

1 - **PRÉCISER** _____
2 - NSP/PR

19. Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez atteint?
NE PAS LIRE - ENCERCLER UNE RÉPONSE SEULEMENT

01 – Une partie du cours primaire
02 – Le cours primaire au complet
03 – Une partie du cours secondaire
04 – Le cours secondaire au complet
05 – Une partie du cours secondaire commercial, technique ou professionnel, du cours collégial, ou du cégep
06 – Un diplôme ou un certificat d'un collège, ou d'un cégep ou un diplôme commercial, technique ou professionnel
07 – Une partie du premier cycle universitaire
08 – Un baccalauréat (bacc) (par exemple, un B.A., B.Sc., B.Ed.)
09 – Études supérieures ou dans une profession libérale (p. ex. maîtrise, doctorat, maîtrise en sciences, maîtrise en sciences de l'éducation, doctorat en médecine, baccalauréat en droit)
10 – Aucune instruction

NON SUGGÉRÉ

11 – NSP/Refus

20. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre situation actuelle? Est-ce que :

1 - Vous avez un emploi à temps plein
2 - Vous avez un emploi à temps partiel
3 - Vous êtes sans emploi
4 - Vous êtes au foyer
5 - Vous êtes à la retraite
6 - Vous êtes aux études
7 - Autre

21. En plus d'être Canadien-ne, à quel groupe ethnique ou culturel est-ce que vous ou vos ancêtres appartenez? **NE PAS LIRE. CODER DEUX RÉPONSES AU MAXIMUM.**

01 - Britannique (anglais, gallois, écossais, irlandais)
02 - Français
03 - Autre origine européenne (allemand, ukrainien, polonais, néerlandais, italien, portugais, grec, espagnol, russe, etc.)
04 - Juif
05 - Chinois
06 - Asie du Sud (p. ex. indien d'Asie, pakistanais, punjab, sri lankais)
07 - Noir (p. ex. africain, haïtien, jamaïcain, somalien, afro-américain)
08 - Autochtone (Premières nations, amérindien, métis, inuit)
09 - Asie du Sud-Est (cambodgien, indonésien, laotien, vietnamien, philippin)
10 - Autre **(PRÉCISER)** _____
11 - NSP/PR

22. Est-ce que vous êtes né au Canada ou dans un autre pays?

1 - Canada
2 - Un autre pays
3 - NSP/PR

23. a) Êtes-vous:
LIRE

1 - Marié(e) ou conjoint de fait	**POSER (b)**
2 - Veuf(ve)	**PASSER À Q.24**
3 - Séparé(e)	**PASSER À Q.24**
4 - Divorcé(e)?	**PASSER À Q.24**
5 - Célibataire	**PASSER À Q.24**
6 - NSP/PR/REFUS	**PASSER À Q.24**

b) Depuis combien de temps êtes-vous marié ou vivez-vous avec votre conjoint?
NE PAS LIRE

1 - Moins de 1 an
2 - De 1 an à moins de 2 ans
3 - De 3 ans à moins de 4 ans
4 - De 4 ans à moins de 5 ans
5 - De 5 ans à moins de 10 ans
6 - De 10 ans à moins de 15 ans
7 - 15 ans et plus
8 - NSP/PR

24. Laquelle des catégories suivantes décrit le revenu total de tous les membres de votre foyer, y compris vous-même, avant impôt en 1998, avant les retenues et les déductions?

01 - Moins de 10 000 $
02 - De 10 001 $ à 20 000 $
03 - De 20 001 $ à 30 000 $
04 - De 30 001 $ à 40 000 $
05 - De 40 001 $ à 50 000 $
06 - De 50 001 $ à 60 000 $
07 - De 60 001 $ à 70 000 $
08 - De 70 001 $ à 80 000 $
09 - De 80 001 $ à 90 000 $
10 - De 90 001 $ à 100 000 $
11 - 100 000 $ et plus
12 - NSP/PR /Refus

25. Finalement, combien de boissons alcoolisées avez-vous consommées pendant une semaine moyenne, au cours du dernier mois (**NOTE À L'INTERVIEWEUR :** une consommation est un verre de vin, un cooler au vin, une cannette ou une bouteille de bière, une consommation de boisson forte, un cocktail)?
NE PAS LIRE

1 - Aucune consommation pendant une semaine moyenne
2 - Moins de 1 consommation pendant une semaine moyenne
3 - De 1 à 3 consommations par semaine
4 - De 4 à 6 consommations par semaine
5 - De 7 à 10 consommations par semaine
6 - De 11 à 14 consommations par semaine
7 - De 15 à 17 consommations par semaine
8 - 18 consommations ou plus par semaine
9 - NSP/PR

Si le répondant demande plus d'informations sur le sujet, lire :

Si vous voulez recevoir des informations sur l'alcool et la grossesse, veuillez communiquer avec le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies au 1-800-559-4514.